



« Nue »

« Dans le cadre de mon travail à l'association, nous avons organisé plusieurs ateliers. L'un de ces ateliers traitait de l'intimité et l'amour. Les participant·e·s étaient de jeunes migrant·e·s. Certain·e·s de ces mineur·e·s vivent dans un centre d'hébergement avec lequel nous travaillons souvent. Durant un de ces ateliers nous faisons une activité de collage à propos de l'amour. Un des participants, Ahmed, m'a montré une photo d'une femme nue, dans un magazine et il m'a demandé si Rebecca, une de mes collègues, ressemblait aussi à ça, nue. Il m'avait déjà parlé plusieurs fois d'elle : « elle est sexy, elle est dans mon cœur », etc... J'étais totalement sans voix et j'affichais un étrange sourire bête sur le visage. Et finalement je lui ai juste dit : « je ne sais pas ». »

Paris, Avril 2019

IDENTITES DU NARRATEUR ET DE LA PERSONNE A L'ORIGINE DU CHOC

LE NARRATEUR

Le narrateur est un homme égyptien de 30 ans qui est célibataire et qui travaille dans une association parisienne.

AUTRE PERSONNE

Son interlocuteur est un homme afghan de 20 ans qui est célibataire et qui participe au workshop organisé par le narrateur.

SIMILARITES / DIFFERENCES

Ce qui les rapproche est leur genre, leur statut de célibataire et leur orientation sexuelle. Ce qui les éloigne est leur différence d'âge, leur temps passé en France (6 ans pour le narrateur contre 1-2 ans pour son interlocuteur), leur nationalité, leur religion et leur place dans l'atelier.

CONTEXTE

CONTEXTE PHYSIQUE

La situation a eu lieu dans une des salles de l'association.

AUTRES PERSONNES PRESENTES

D'autres collègues et les autres participant·e·s étaient présents dans la pièce, mais iels n'étaient pas à côté quand Ahmed parlait à Bassem.

Peut-être qu'un·e autre participant·e a pu entendre quelque chose car iel était proche.

CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

Pendant un atelier collectif, en faisant l'activité, il a posé cette question à Bassem.

Tout le monde travaillait autour d'eux, il a juste trouvé la photo dans un magazine, en essayant de sélectionner des images avec lesquelles travailler.

Ahmed a participé à d'autres ateliers dans la même association, et nous savons que d'autres travailleuses sociales ont eu des échanges négatifs avec lui.

RELATIONS ANTERIEURES, ANTECEDENTS

Bassem avait déjà dit des choses sur Rebecca auparavant. Des choses comme "c'est ma femme, elle est dans mon coeur", etc.

CADRE DE REFERENCES DU NARRATEUR "BASSEM"

GÊNE

TRISTE

CHOQUE

PREOCCUPE

Un des participants de l'atelier a montré à Bassem une photo d'une femme nue, et il lui a demandé si sa collègue Rebecca ressemblait aussi à cela lorsqu'elle était nue.

Traiter la nudité en public : En général, Bassem n'est pas habitué à parler de nudité de cette manière, même avec les gens proches de lui, donc c'était très choquant pour lui qu'Ahmed demande cela. Le traitement de la nudité en public peut changer d'une culture à l'autre, selon les situations où nous sommes et les gens avec lesquels nous sommes....

Relations professionnelles entre les travailleurs sociaux et les participant-e-s : Même s'ils se sont déjà rencontrés, qu'ils ont presque le même âge et le même parcours de migration, ils ne sont pas amis. Ahmed est un participant tandis que Bassem est un animateur, même si les ateliers sont toujours organisés dans un environnement très cool, ça reste une relation professionnelle. C'est vrai que le sujet du jour était l'intimité et la sexualité, donc cela aurait pu brouiller les limites. Son attitude professionnelle trop permissive l'a rendu incapable de gérer cette situation et l'a laissé sans voix.

Irrespect à parler des êtres humains comme d'objets sexuels : Bassem était dérangé par sa manière de parler des femmes, qui ne les envisage que dans leur apparence extérieure et qui les imagine comme des objets.

Education sexuelle : Bassem pense que cette façon dont Ahmed traite/gère la sexualité, est due à un manque d'outils pour un bon comportement sexuel. Tout le monde devrait avoir les mêmes droits et la même éducation sexuelle pour pouvoir gérer la frustration et pour éviter les situations comme celles-ci.

Responsabilité de protection de l'intimité de ses collègues : Bassem n'a pas pu répondre, ou protéger sa collègue, il a eu le sentiment de ne pas être capable d'agir correctement.

Souligne les stéréotypes sur les jeunes hommes migrants : Pour Bassem, un homme, la manière dont Ahmed parle et s'exprime, déprécie l'ensemble de la catégorie "homme". De plus, Ahmed agit de la manière dont plusieurs politiciens clament être la seule manière par laquelle les jeunes migrants abordent la sexualité, renforçant les préjugés à propos des migrants (que Bassem est également).

CADER DE REFERENCES DE L'AUTRE PERSONNE "AHMED"

Un des participants de l'atelier a montré à Bassem une photo d'une femme nue, et il lui a demandé si sa collègue Rebecca ressemblait aussi à cela lorsqu'elle était nue.

La séparation des genres : Ahmed vient d'un village en Afghanistan, un pays où les hommes et les femmes vivent séparé-e-s, il y a très peu de contact entre elleux, hors de la famille.

Virilité : Le mariage est un important marqueur de la masculinité, la plupart des hommes sont mariés autour de 23 ans. Cela pourrait ajouter un aspect urgent à sa recherche d'une partenaire.

Recherche d'une partenaire : Ce n'est peut-être pas une recherche individuelle mais plus une responsabilité assumée par la famille ou la communauté. Ce n'est pas un processus individuel. Hors de son contexte social habituel, il n'est peut-être pas capable de gérer cette recherche, mais il n'a pas connaissance des outils pour accomplir cette mission d'une manière culturellement appropriée. Il ne connaît peut-être que la drague lourde et les mauvais commentaires pour interagir avec d'autres filles. Donc, il pense peut-être que chaque occasion est une bonne occasion pour chercher une partenaire, recherchant de l'aide auprès d'autres hommes, dans n'importe quelle situation.

Acculturation : Pendant cette année durant laquelle il a vécu ici, il a peut-être compris que la sexualité était un sujet plus ouvert, moins tabou, plus verbalisé. La preuve est qu'il était à un atelier à propos de ce sujet. Il essaie peut-être d'intégrer cette nouvelle communauté où les femmes se comportent différemment que dans son enseignement religieux.

Environnement masculin : Ahmed est un jeune migrant qui est venu seul, il vit dans un centre d'hébergement entouré d'autres jeunes hommes migrants. Il n'a pas beaucoup de contact avec les jeunes femmes, excepté avec les travailleuses sociales, qui, de toutes les manières, sont dans une plus haute position hiérarchique, et il n'a pas de famille ici. Cet environnement peut l'amener à être excité sexuellement quand il est en relation avec des femmes.

Idéalisation du corps féminin : Ahmed demande à Bassem une question relative au corps féminin, parlant de Rebecca, d'une façon très physique, sans aucune attache émotionnelle. Le corps auquel il se réfère dans le magazine est très idéalisé, qui ne reflète pas la réalité d'un corps de femme. Ahmed imagine les femmes comme elles sont présentées dans les magazines, disponibles, idéalisées, quoi qu'il en soit, il ne sait pas vraiment comment leur parler, ni comment traiter avec elles.

Atelier sur l'intimité et sur l'amour : Dans ce cas spécifique, hors du sujet de la conversation, la situation, qui était un atelier sur l'amour et l'intimité, a peut-être fixé quelques bases.

Ce document a été créé comme un résultat intellectuel d'un projet Erasmus+ IRIS, Intimité, Relations et Interculturalité dans le Travail de Jeunesse en 2018.

Cette production est sous la licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui reflète les vues des seuls auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

